

COMMEMORATION DES FIDELES DEFUNTS

02/11/2019

Chers frères et sœurs,

Par la liturgie, nous sommes invités à garder les yeux et le cœur tournés vers le Ciel, non pas tant pour voir si les prévisions météorologiques d'avis de tempête se réalisent, mais pour penser, plus encore qu'à l'accoutumée, à nos chers défunts, proches ou non.

Hier, nous avons eu la grâce de nous approcher par la foi de la beauté du Ciel, assemblée des saints partageant la Gloire de Dieu et notre regard est encore rempli de l'émerveillement que provoque cette vie céleste où les saints contempnent Dieu, le louent et intercèdent pour nous.

Au ciel, - nous dit St Alphonse de Liguori - l'âme, tout entière unie à Dieu, aime donc Dieu de toutes ses forces, d'un amour consommé et parfait. Son amour n'est pas infini, car l'infini n'est pas au pouvoir de la créature. Il est tel, néanmoins, qu'il l'a contente et la rassasie pleinement et ne lui laisse plus rien à désirer.

Dieu, de son côté, se communique et s'unit tout entier à l'âme, il la remplit de lui-même, autant que ses mérites l'en ont rendu capable.

Il s'unit à elle, non plus, comme dans la vie présente, par le seul moyen de ses dons, de ses lumières et des attraits de son amour, mais par son être (Essence) même. Comme le feu pénètre le fer et semble le changer en lui-même, ainsi Dieu pénètre l'âme et la remplit de lui.

Le Ciel : c'est donc cette pleine communion de vie et d'amour avec Dieu, en Dieu, avec tous les saints.

Cette vie merveilleuse, pour être de fait pleine communion de vie et d'amour, requiert la capacité et l'acceptation par l'homme d'être entièrement embrasé par l'Amour et la Vie de Dieu.

Il est du ressort de l'homme, de sa liberté, de contrôler l'ouverture de son cœur et de sa vie à l'Amour de Dieu et à la Vie de Dieu ainsi qu'à l'amour du prochain et de la vie de ce même prochain...

Un peu comme pour accueillir quelqu'un qui veut venir chez nous : on peut juste utiliser l'interphone, on peut entrebâiller la porte, on peut le laisser sur le palier, dans l'entrée ou, au contraire, lui ouvrir tout grand notre maison !

Eh bien, le temps de notre vie sur terre est fait pour cela... pour lui ouvrir de plus en plus grand les portes de notre cœur, de notre âme ...

Nous le voyons magnifiquement réalisé par les saints : quelle belle ouverture du cœur à Dieu et aux autres que la trajectoire de leur vie !

Et la mort, alors qu'est-elle ? C'est cette séparation de l'âme et du corps qui met donc un terme à cette ouverture de l'âme à l'amour de Dieu et du prochain, par la prière et les œuvres bonnes de charité authentiques, pour vivre pleinement et définitivement dans l'océan de l'amour de Dieu.

Ainsi, notre vie terrestre s'apparente à des fiançailles. Elle prépare nos âmes à cette union, à ces noces éternelles avec Dieu...

Tout comme des fiancés se préparent au don mutuel, à l'union totale et définitive de leur vie et de leur amour, notre vie d'ici-bas nous prépare à l'union en Dieu, au don total de Dieu à notre âme et de notre âme à Dieu.

Puissions-nous donc, par la miséricorde de Dieu, être trouvés prêts quand arrivera pour nous cette heure !

Puissent nos défunts avoir été trouvés prêts au jour où ils quittèrent cette vie d'ici-bas !

Car, tel est bien le sujet qui nous préoccupe aujourd'hui...

L'âme peut ne pas être prête à temps pour vivre des noces éternelles...

Et je ne parle pas hélas des âmes qui refusent ce cœur à cœur éternel avec Dieu et qui n'ont eu cure, sur terre, de s'y préparer en vivant dans l'amour de Dieu et du prochain...

Ô bon Jésus, préservez-nous, préservez les âmes du feu de l'enfer...

Et conduisez toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde, aux joies du Paradis !

La foi nous enseigne en effet, -tout comme notre Dame à Fatima !- que dans sa grande miséricorde, le Seigneur accorde, à l'âme qui le lui demande au jour de la mort, une ultime purification-préparation au-delà de son trépas...

Ainsi, sainte Catherine de Gênes - qui eut des visions et révélations sur le Purgatoire - écrivit : *en ce qui concerne Dieu, je vois que le Paradis n'a pas de portes et peut y rentrer qui veut, car Dieu est toute miséricorde et ses bras sont toujours ouverts pour nous recevoir dans la gloire ; mais la divine Essence est si pure - infiniment plus que l'imagination ne peut la concevoir - que l'âme, trouvant en elle-même la plus légère imperfection, se jetterait d'elle-même dans un millier d'enfers plutôt que de paraître souillée en la présence de la divine Majesté. Sachant que le purgatoire est institué pour la purifier, elle s'y précipite d'elle-même et y trouve cette grande miséricorde : la destruction de ses fautes".*

Il est d'usage - pour comprendre cela - d'employer l'image de la rouille.... Un instrument, naturellement conçu pour fonctionner, si on l'utilise peu, fait qu'il se grippe.

Eh bien, il se peut que tout au long de notre vie sur terre, l'âme se grippe, se rouille dans tel ou tel domaine concernant l'amour de Dieu et l'amour du prochain...

Aussi, une certaine purification de l'âme devient nécessaire afin qu'elle puisse resplendir, de la splendeur de la Gloire de Dieu.

Seulement dans l'au-delà du temps, l'âme ne peut rien pour elle-même.

Étant hors du temps, elle ne peut que compter par les mérites de Jésus Christ, sur la prière des saints et de ceux qui ici-bas intercèdent pour eux...

C'est tout le sens de notre prière de ce matin, comme de celles que nous faisons habituellement pour les défunts, dans la ligne de ce magnifique récit des martyrs d'Israël que nous entendons en 1^{ère} lecture.

Le Pape Benoit XVI écrivait, alors qu'il était cardinal : *L'amour de substitution est une donnée chrétienne capitale, et la doctrine du purgatoire dit que cet amour ignore les frontières de la mort ; Pour les chrétiens, les possibilités d'aider et de donner ne s'éteignent pas avec la mort, mais englobent toute la communio sanctorum, de part et d'autre du seuil de la mort.* (La mort et l'au-delà p° 241. Ed Communio/Fayard)

Nous avons aidé et aimé ceux qui nous ont quittés !

Nous évoquions hier que les saints et les saintes nous aiment et nous aident de là-haut.

Eh bien, pour ce qui est des âmes du purgatoire, elles nous aident par leur prière mais, étant dans le besoin de purification, nous pouvons les aider !

Quelle joie et quelle espérance nous offre ainsi Dieu de pouvoir continuer de faire du bien comme on le faisait sur terre à ceux que nous aimons.

Quelle joie et quelle espérance nous offre ainsi Dieu de faire en sorte que, par nos prières et nos bonnes œuvres unies au St Sacrifice de la messe, nous puissions venir en aide aux chères âmes bénies du purgatoire !

Cela peut sembler peu de chose que nos prières et nos bonnes œuvres.... Mais, souvenons-nous que c'est à partir de 5 pains et deux poissons que Notre Seigneur nourrit plus de 5000 personnes affamées...

Or, les âmes bénies du purgatoire sont affamées, assoiffées de l'amour de Dieu !

En offrant prières, bonnes œuvres, et même nos larmes au cours de cette messe, dont le miracle de la multiplication des pains et poissons étaient l'annonce - nous croyons que les âmes assoiffées du purgatoire seront comblées de la grâce divine afin d'entrer dans cet océan de joie et de bonheur qu'est le Paradis.

Une nouvelle fois, en participant au Saint Sacrifice eucharistique du Christ rendu actuel sur l'autel, puisse se répéter ce moment si intense que fut ce dialogue rapporté par l'Évangile entre Jésus et celui qui se recommandait à son souvenir : "Souviens-toi..."

"Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis"

Puisse ainsi le Ciel s'enrichir de nouveaux saints ! De ceux là-même qui nous ont accompagnés ici-bas et qui - nous l'espérons - seront un jour également nos compagnons d'éternité.

Frères et sœurs,

Par cette messe, nous voulons prier avec foi pour le salut de l'âme de nos défunts qui serait au Purgatoire.

Par cette messe, nous voulons également exprimer qu'avec nos défunts, nous attendons la même chose : le retour dans la Gloire de Notre Seigneur afin qu'avec eux, nous ressuscitions et puissions vivre totalement de la Victoire du Christ, mort et ressuscité pour le salut de nos âmes et de nos corps ; attendons.

C'est ce que nous affirmons au moment du St Sacrifice du Christ sur l'autel en disant ou chantant que nous proclamons sa mort, que nous célébrons sa résurrection et que nous attendons sa venue dans la Gloire...

Que le Seigneur pour eux - comme pour nous - achève l'œuvre de sanctification qu'Il a commencée... que leurs âmes et les nôtres s'ouvrent plus encore à la plénitude de Son Amour et de Sa Vie !

Que par la miséricorde de Dieu, ils entrent dans le bonheur éternel !

Que par la miséricorde de Dieu se poursuive notre pèlerinage de conversion !

Que tous ensemble, nous puissions - avec tous les saints d'hier, d'aujourd'hui et de demain -, glorifier Dieu éternellement pour son Amour et sa Vie éternelle !

Notre Dame, porte du Ciel, priez pour nous !

AMEN.